



---

**NOTICE DU**  
**FRERE ANGEL (ROQUE) LOPEZ**

---

(1936-2019)



**FRERES DES ECOLES CHRETIENNES**  
**DISTRICT DU PROCHE-ORIENT**

## Mot du Frère Visiteur

Le Christ est ressuscité, vraiment ressuscité.

Permettez-moi cher Frère Angel, dans un sentiment de reconnaissance et d'amitié, au nom des générations de jeunes qui vous ont connu et aimé, permettez-moi cher Frère de témoigner devant cette assemblée d'un Frère des Ecoles Chrétiennes qui a répondu à l'appel du Seigneur : « Quitte ton pays et suis-moi vers le pays que je t'indiquerai ». Votre réponse a été à la fois simple et distinguée. Vous avez quitté votre pays l'Espagne pour adopter le Liban qui est devenu votre pays jusqu'au bout de votre vie offerte sans retour.

Frère Angel, vous étiez un homme de savoir et de culture, d'esprit pragmatique, plein d'humour, attentif aux jeunes et portant les jeunes dans votre prière, accompagnateur par excellence, amenant les jeunes et adultes vers les plus vulnérables, portant le souci de développer la réflexion et le sens dans une vie.

Frère Angel, vos élèves ne cessent de dire que vous êtes « *Someone that we will always remember* », un homme de dévouement, de fidélité, de fraternité, d'amitié et de joie. Vous avez dédié votre vie au service de l'éducation des jeunes dans le respect de l'autre, et vous avez choisi de vivre au pays des Cèdres malgré la guerre et les difficultés de la vie.

Le Frère Angel était un homme vivant qui n'a jamais cessé de rêver d'un Liban libre, décoré des valeurs de fraternité et de service. Il a vécu plus de 60 ans au service de la jeunesse libanaise. Il croyait en eux. Il voyait en eux l'Espérance d'un nouveau Liban. Frère Angel, nous vous verrons dorénavant dans un sourire, dans une blague, dans un mot d'encouragement. Oui Frère Angel, vous nous quittez par volonté du Père mais vous continuerez à intercéder pour nous auprès du Père, toujours dans la prière mais cette fois-ci face à face avec le Seigneur. Votre rêve continuera en ceux qui vous ont connu et aimé. Nous n'oublierons pas cette larme tombée, ce sourire qui a germé dans les yeux de votre cœur fraternel.

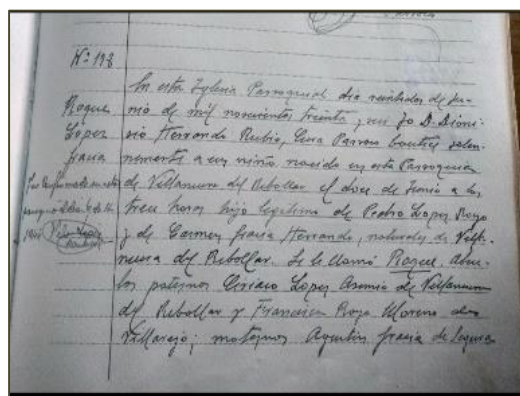
Ensemble, nous pouvons rendre grâce et chanter avec le Frère Angel : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles, saint est Son nom ». Dorénavant, le Frère Angel, serviteur bon et fidèle, vit avec le Seigneur des vivants et des morts. Nous prions aujourd'hui, Frères, la famille López, lasalliens, JDA et amis pour que le Seigneur de toute miséricorde accueille le Frère Angel dans sa joie et nous accorde de saints Frères à son exemple.

Frère Fadi Sfeir, Visiteur.

Le 30/1/2019

## Enfance

Situé au pied des montagnes de Teruel (à une altitude 1085 m), le village de Villanueva del Rebollar de la Sierra fait partie de l'Autonomie d'Aragon. Les parents du Frère Angel, Don Pedro López Royo et Doña Carmen Gracia Herrando en étaient originaires et y vivaient. Ils possédaient quelques parcelles de terrain qu'ils cultivaient pour subvenir à la subsistance de la famille composée de 10 enfants : 6 garçons et 4 filles. Un garçon est mort en bas âge. Roque – ainsi se nommait notre Frère Angel – était le sixième enfant de cette famille laborieuse. Il naquit le 12 juin 1936 et fut baptisé dix jours après, dans l'église paroissiale de San Cristóbal, bâtie au XVIIème siècle.



Le Gouverneur de la Province décerna à la famille le prix distinctif de « Familia numerosa ».

*Une photo prise à cette occasion en fait foi.*



*Familia numerosa. Roque au 2ème rang, au centre.*

A l'âge de 6 ans, Roque entra à l'école du village qui à l'époque regroupait tous les garçons de 6 à 14 ans dans un même local, alors que les filles se réunissaient dans une autre salle de classe. Ils y apprenaient les rudiments de la lecture, l'écriture, le calcul et les connaissances élémentaires de l'Encyclopédie de Dalmau Carlesh. Un fait typique dans ces écoles de montagne et dont les écoliers d'alors, devenus adultes, se souviennent nous a été cité : "Tous les jours d'hiver chacun des élèves devait porter avec lui une bûche de bois pour alimenter le

feu du poêle ... et l'hiver était long dans cette contrée de la Sierra (chaîne de montagne) de Teruel !". Nécessité oblige !

En été, par contre, les enfants collaboraient activement aux travaux des adultes : là aussi les



*Roque à l'âge de 6 ans...*

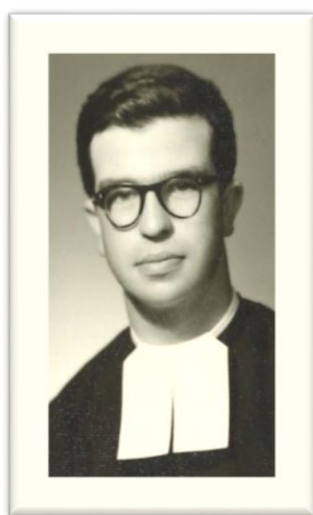
conditions de vie des paysans de l'époque l'exigeaient, rien d'étonnant à cela.

Le milieu et les rudes conditions de vie forgent les tempéraments, mûrissent les esprits et sensibilisent l'âme des jeunes tout en les préparant aux futurs choix de vie : leur vocation. Pour le jeune Roque cela semble bien en avoir été ainsi. Les témoignages de ceux qui l'ont connu à cette époque de sa vie le confirment. « Roque était un enfant appliqué, respectueux, aimable et généreux. Jovial aussi et quelque peu taquin à l'occasion... Le curé du village animait la catéchèse et

la vie chrétienne des enfants : préparation de la messe dominicale, groupe d'enfants de chœur, prières de la messe en latin, première communion, dévotions telles le Rosaire, les Neuvaines, le Chemin de Croix, le mois de Marie, ... Poésies déclamées à la Vierge Marie dans l'ermitage du XVIIème siècle dédié à l'Immaculée Conception, ... ». « Toutes ces pratiques de piété et bien d'autres pénétraient peu à peu l'âme du jeune Roque. Le Révérend curé remarquant les qualités de l'enfant proposa à ses parents de l'orienter vers la vie religieuse. Aussi bien le jeune adolescent que ses parents acceptèrent la proposition de l'abbé. Et Pedro, son père, d'ajouter : «À la fin de ta carrière, fiston, tu pourras décider de continuer dans la vie religieuse ou pas, le plus important pour le moment est de faire des études ».

## Années de formation

Le jeune adolescent Roque comme beaucoup d'autres jeunes aspirants à la vie religieuse de cette époque de la post-guerre, a été appelé par un Frère Recruteur qui parcourait les campagnes des hauts plateaux de la Province de Teruel. Les Frères des Ecoles Chrétiennes du District de Barcelone avaient leur maison de Formation à Cambrils (province de Tarragone) sur la Côte dorée de la Méditerranée. Le dépaysement a dû être grand pour notre jeune montagnard comme aussi bien pour tous ses compagnons venant de l'Espagne profonde. Un de ses camarades, originaire de la Cepeda (contrée de la Province de León) et qui a suivi le même parcours de formation que Roque nous fournit les dates suivantes relatives à leurs années communes de formation initiale.



En voici les principales :

- Entrée au Juvénat de Cambrils en septembre 1948.
- Arrivée au Juvénat Missionnaire de Saint Maurice l'Exil, près de Valence dans la vallée du Rhône en France, début septembre 1951.
- En 1953, ils se rendent ensemble au Noviciat Missionnaire International de Bordighera, en Italie, pas loin de la Principauté de Monaco, pour deux années de formation à la vie religieuse sous la houlette du Frère Directeur Hermann Joseph. Le jeune Roque reçoit l'habit religieux et le nouveau nom de Frère Angel. C'est effectivement sous ce nom qu'il sera connu durant ses longues années d'Apostolat auprès des élèves et des Lasalliens du District d'Orient, devenu plus tard en 1995, District du Proche Orient, né de la fusion des deux Districts : Orient et Alexandrie (Egypte).
- A la fin du Noviciat (août 1955) il reçoit sa première « obédience » : il est destiné au District d'Orient. Il arrive au port de Beyrouth ainsi que son compagnon ayant suivi la même filière de formation à la vie religieuse. Ils poursuivront encore ensemble leur formation académique au Scolasticat de Beit Mery (Liban), durant deux autres années, de 1955 à 1957.



*Photo prise au Juvénat de Saint Maurice – l'Exil en France  
avec le Frère Supérieur Général Athanase Emile  
et le Frère Directeur du Juvénat Bernard.  
Le Frère Angel se tient à la gauche du Directeur.*



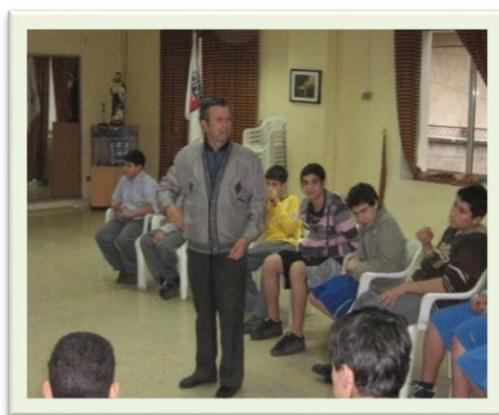
*Le Frère Angel est au deuxième rang, 2ème à partir de la droite.  
Photo prise à Bordighera, Italie.*

## **Années de service pour la Mission**

Une fois cette formation initiale achevée, il est temps pour le Frère Angel de s'immerger dans la vie professionnelle comme professeur et éducateur des jeunes orientaux.

Voici une liste succincte des tâches et des responsabilités qu'il a assumées, pour l'éducation des jeunes, durant les différentes étapes de sa vie professionnelle :

- Il a débuté en 1957 au Collège des Frères de Haïfa en Israël où il est resté pendant trois ans.
- En l'année scolaire 1960-61, le Frère Visiteur Olivier Etienne l'a rappelé au Liban pour lui confier la tâche de professeur à l'Ecole Apostolique Sainte Marie à Beit Mery.
- Une fois cette année passée, Frère Angel retourne en Palestine mais cette fois-ci comme professeur au Collège des Frères à Jérusalem où il demeurera également une seule année scolaire 1962-63.
- En 1963-64 nous retrouvons Frère Angel de nouveau à Beit Mery pour une nouvelle année scolaire de transition.
- A partir de 1964 Frère Angel connaîtra une plus grande stabilité dans sa mission d'éducateur en tant que professeur, inspecteur et animateur des Mouvements apostoliques et sociaux au Collège Notre-Dame, à Furn El Chebbak dans la banlieue de Beyrouth. Il restera au Collège Notre Dame huit années consécutives.
- En 1972 s'est ouvert le tout nouveau Collège « Mont La Salle » sur les collines surplombant la ville de Beyrouth. On y a regroupé les classes du Secondaire de nos établissements de Beyrouth. Frère Angel s'est vu confier les tâches de professeur et d'inspecteur du « Pavillon des Secondes », soit 13 classes. Il assumera ce travail durant 20 ans.
- En 1992 il est nommé directeur du Collège Saint-Pierre, à Baskinta, dans la région du Metn Nord (Liban) au pied du mont Sannine. Il s'y dévouera tout entier durant quatre ans.
- En 1999 et jusqu'en 2017 il rejoint le Collège Notre-Dame (Furn El Chebbak), où il est déjà bien connu et apprécié, pour une nouvelle étape de 18 ans. Il lui est confié le rôle d'Animateur, fonction dont les contours n'étaient pas bien définis mais qu'il saura élargir aux domaines éducatif, religieux, sportif et social, avec l'enthousiasme qu'on lui connaissait et beaucoup d'initiative personnelle, tout donné à Dieu et à la Mission Lasallienne.





### **Que nous rapportent ceux qui l'ont connu de près ?**

Les notes qui nous sont parvenues sur le Frère Angel pour rédiger cette notice biographique sont si riches qu'il nous a semblé bon d'en citer quelques-unes *in-extenso*. L'avantage pour le lecteur est évident : il ne recevra pas des idées toutes faites mais pourrait se faire une opinion par lui-même sur ce que "tout le monde" dit au sujet des faits et gestes du Frère Angel durant ses années d'activité dans nos établissements lasalliens du District du Proche Orient.

Les textes ne sont pas placés dans une suite prédéterminée, dans un ordre chronologique par exemple, comme plus haut dans la première partie de cette Notice. Ces témoignages sont parfois accompagnés par des documents graphiques, choisis et envoyés par les auteurs des notes ; ils étayent leurs affirmations et enrichissent l'ensemble de cette Notice. Ils pourront ainsi situer le lecteur dans le contexte de l'époque à laquelle on se réfère.



### **En guise de préambule, un extrait de l'homélie.**

*Extraits de l'homélie-panégyrique à la messe des funérailles.*

« Ce qui fait la grandeur d'une vie, ce n'est pas nécessairement la grandeur des actions que l'on pose : c'est bien plus la grandeur d'âme et de cœur que l'on met dans ses actions, petites ou grandes... Je puis témoigner d'un Frère exceptionnel, tout donné à ses Frères, aux enfants et aux jeunes. Partout, là où il est passé, on peut en témoigner : 20 ans au Mont La Salle responsable des "secondes" et 26 ans au Collège Notre Dame en 2 séjours non consécutifs ; la fondation en 1975 du Groupe JDA (Jeunes d'Aujourd'hui) ; la prise en charge du Groupe CVX (Cercle de Vie Chrétienne) après le décès de son fondateur Frère Bernard Sudres ; l'Amicale des Anciens Elèves du Mont La Salle, fondée par F. Angel en 1976 et beaucoup d'autres initiatives » qu'il serait long de citer en cette circonstance mais que vous retrouverez dans les témoignages qui suivent.

Après ce préambule, voici un témoignage de M. Samer Abdel Sater responsable des CVX-Vie et Joie.

### ***Frère Angel López ... service, amour et joie de se donner...***



Ça fait déjà 55 ans que le groupe CVX \_Vie et Joie s'active à soutenir et embellir la vie d'une centaine d'enfants démunis, vivant dans des quartiers délabrés de la capitale, fragiles de santé et dont la majorité sont des asthmatiques. Les jeunes du groupe préparent à leur intention des activités : journées en plein air, camp de santé en été, en plus des visites médicales, des

médicaments, de la nourriture et des habits...

Au début, nous étions avec le frère Bernard Sudres (fondateur de notre association), le seul mouvement de jeunes au Liban à pouvoir maintenir une telle œuvre humanitaire pour ces enfants.

Notre histoire avec le frère Angel López a commencé il y a 10 ans : le frère Bernard Sudres, qui a accompagné notre groupe pendant plus de quarante ans, nous a quittés. Sa « mission », il nous l'a laissée pour la continuer, cette œuvre qu'il a si bien su mettre en marche. Cette mission, considérée par certains comme impossible, est le principal héritage qui nous reste du frère Bernard. Par fidélité à sa vocation et à son amitié pour frère Bernard, le frère Angel López a accepté de nous prendre en charge.

Et voilà qu'aujourd'hui, comme le souffle du vent qui balaie les obstacles, la mort nous sépare aussi de notre accompagnateur le très cher frère Angel. Nous avons, ensemble, fait tant de choses avec lui, nous avons mangé, bu, joué, prié... Nous avons même partagé les soucis et les travaux quotidiens. Avec lui, nous avons partagé tant de projets et d'espoirs !

Accompagnés par notre cher frère Angel et à l'exemple de St Jean Baptiste de la Salle qui a tout abandonné pour consacrer sa vie aux enfants pauvres, ce fut aussi pour nous le premier des soucis dans "Vie et Joie" : éduquer nos petits protégés, pour compenser quelque peu les difficultés des parents submergés par les soucis quotidiens de la vie... Des familles s'enfoncent de plus en plus dans la misère, car elles sont les plus touchées par la crise économique et le chômage.

Notons que jamais, nous n'avons voulu limiter notre action aux seuls chrétiens. Nous avons aussi porté secours aux familles pauvres et aux enfants musulmans qui restaient dans le secteur chrétien faute d'avoir un autre port d'attache. En cela nous voulions rester fidèles à l'Évangile. Le frère Angel nous a appris la fidélité, la patience et comment nous mettre au service des autres avec amour en nous rappelant toujours ces paroles de mère Teresa : "À notre mort, nous ne serons pas jugés sur la somme de travail accompli, mais sur le poids de l'amour que nous y aurons mis". C'était lui le premier à se lancer au service des frères et sœurs dans le besoin et c'était lui qui nous demandait de nous mettre en marche pour chercher le visage de Dieu et pour explorer le trajet qui mène au Seigneur en disant : " On découvre son chemin en marchant".

Nous n'avons jamais arrêté nos activités envers ces enfants, nos protégés, même durant les moments les plus durs par lesquels est passé le Liban. N'oublions pas les nombreux problèmes de financement. Les frais de fonctionnement étaient considérables et difficiles à rassembler, vu la crise économique : jouets, nourriture, matériel... ; nos budgets provenaient pour l'essentiel des activités externes des jeunes gens et jeunes filles du mouvement, les donateurs se faisant de plus en plus rares. Mais en fin de compte, comme par miracle, c'était juste suffisant pour boucler le budget. C'était à ne pas en douter grâce aux encouragements et aux prières de notre cher frère Angel, qui nous accompagnaient.

Toutes ces difficultés ont été un dynamiseur extraordinaire pour le meilleur de nous-mêmes. Nous avons grandi en spiritualité et en humanité, généreux jusqu'au don le plus précieux : « notre vie ». Et ceci parce que nous étions motivés par ce que notre cher frère nous apprenait : la joie de se donner.

Pour que la mort de notre cher frère ne soit pas la fin de cette mission,

Pour que la flamme des CVX ne s'éteigne pas,

Par amour pour tous ces enfants qui ont gardé tant de merveilleux souvenirs durant ces 55 années,

Par fidélité à celui qui a consacré sa vie au service des jeunes et du Liban, nous avons décidé de continuer le chemin que notre fondateur a tracé et que notre accompagnateur, le frère Angel, a illuminé, malgré toutes les difficultés auxquelles nous allons être confrontés...

Cher frère Angel, c'est vrai que ce n'est plus ensemble que nous allons réaliser ce que vous espériez de nous, cependant nous vous avons promis de continuer à travailler selon vos attentes, afin de garder votre propre promesse au frère Bernard et de protéger son précieux héritage, celui de continuer sa mission avec joie et espérance. Notre amitié, notre affection et notre engagement nous conduiront à vous rejoindre là où vous nous attendez, près de Dieu.

Finalement, au nom de nous tous qui demeurons pour continuer cette mission, nous vous saluons une dernière fois et croyons qu'en vérité vous resterez toujours à nos côtés et que du ciel vous nous accompagnerez par vos prières.

*Les jeunes de CVX-Vie et Joie*

**Voici un deuxième témoignage** envoyé par Frère Florent.

Il a connu le Frère Angel durant deux étapes de sa vie : au Scolasticat de Beit Mery, comme formateur, en 1960 et au Mont La Salle en 1975 lorsque Frère Angel exerçait son mandat d'Inspecteur au niveau des classes de 1<sup>ère</sup> Année Secondaire. La guerre civile venait d'éclater au Liban. Les Jeunes du Secondaire n'étaient pas indifférents aux événements et malgré cela les études devaient continuer avec les élèves venant des zones un peu plus tranquilles et qui pouvaient arriver au Collège Mont La Salle... Le rôle de l'Inspecteur n'était pas facile à porter : l'amitié qui le liait aux jeunes étudiants, son calme imperturbable, son savoir-faire et le soutien de toute l'Equipe Enseignante contribuèrent à surmonter les difficultés qui se présentaient, au jour le jour.

*Mais laissons la parole au Cher Frère Florent Kuras.*

« Je l'ai connu d'abord comme étudiant en philosophie au scolasticat de Beit Méry où il était venu, en 1960, rejoindre le groupe de Frères espagnols et d'un Frère colombien venus renforcer le district du Proche-Orient. Il donnait l'impression d'un confrère discret, retenu, sérieux en apparence, effacé même, mais il n'était pas moins expansif, rieur et boute-en-train, très épanoui aux détentes, taquin à l'occasion. Ce mélange équilibré de secondarité et de spontanéité lui donnait un caractère agréable, d'un abord facile, accessible à tous. Cet heureux dosage de sérieux et de joie expansive favorisera aussi son apostolat, sera apprécié des élèves et lui ouvrira les cœurs.

Je l'ai eu ensuite, en 1975, comme inspecteur des Treize Secondes, à Mont La Salle. Son autorité s'exerçait avec tact et douceur. Une saine discipline propice au travail scolaire régnait. Le Corps professoral comme les élèves témoignaient leur accord par l'application du règlement et l'attention aux études. Des matchs interclasses et des concours de recherches favorisaient l'émulation. Une Revue scolaire, la « JBS » ('Jean-Baptiste de La Salle' ou 'Jeunes de la Bienfaisance Sociale') éveillait la recherche, sollicitait la rédaction d'articles sur différents thèmes, invitait à l'impression des textes : ainsi 'écrivains', 'dessinateurs' et 'dactylographes' affirmaient leurs talents d'artistes. Deux anciens élèves devinrent, dans leur engagement professionnel, des 'illustrateurs' de quotidiens et revues.

C'est surtout à la formation chrétienne des élèves que Frère Angel veillait. A cet effet, il passait dans les classes pour assurer, une fois ou l'autre, la réflexion matinale et il priait les professeurs d'y être fidèles, chaque jour. La messe hebdomadaire était l'objet d'une attention spéciale : à tour de rôle, chaque classe prenait en charge l'animation liturgique, les intentions de prières, les chants. Quant à la catéchèse, une fois par mois, obligatoirement, elle devait reprendre le thème eucharistique, avec questions et réponses appropriées. A propos de la catéchèse elle-même, la classe était divisée en deux groupes, pris en charge par un catéchète différent, ayant à sa disposition un local particulier, décoré de façon spéciale, avec un matériel audio-visuel varié. L'avantage du système : détente pour les élèves, détente bien venue qui changeait l'environnement de la salle elle-même, comme aussi celui de la leçon catéchétique, et tout cela pour mieux accueillir la parole de Dieu ! Les catéchètes avaient toutes les possibilités d'organiser cette salle, le décor y compris, ainsi que les appareils audio-visuels. La conséquence en fut un intérêt accru des élèves pour l'enseignement religieux !

La catéchèse du Frère Angel ne se limitait pas aux leçons de religion : il rappelait sans cesse que « croire » c'est « vivre sa foi ». Pour cela il engageait les élèves à devenir membres d'un

mouvement apostolique, à visiter lors des fêtes de Noël et de Pâques les orphelinats, apportant des cadeaux aux enfants ; les asiles des vieillards pour distraire les personnes oubliées, délaissées, avec des chants, des saynètes récréatives, des danses, un repas festif. Les JDA (Jeunes d'Aujourd'hui) sont restés célèbres !

Pendant les vacances, les élèves n'étaient pas oubliés : des promenades, surtout des camps, nouaient des amitiés profondes et saines. Puisse la disparition prématurée du Frère Angel susciter, parmi les jeunes qu'il a aimés, des vocations lasalliennes pour que d'autres Frères puissent, dans le futur, servir d'autres jeunes à venir ! »

*F. Florent*

### **Frère Angel sous la facette de l'éducateur**

Voici d'autres notes qui montrent le Frère Angel sous la facette de l'éducateur. Il savait gagner l'enthousiasme des professeurs et des jeunes par des activités diverses et variées : sportives, culturelles ou sociales.

« La seule apparition du Frère Angel créait un dynamisme puissant et faisait émerger des initiatives enthousiastes. Il balançait la routine des pratiques pédagogiques par les activités culturelles, artistiques, sportives. Proche des jeunes, il passait son temps parmi eux, avec eux, suscitant chez chacun un débordement de vitalité. Dans ses relations avec les adultes, il savait utiliser son sens de l'humour –parfois exacerbé au point de toucher les cœurs délicats– et même de les blesser. Mais on ne pouvait pas lui en vouloir. C'était sa façon d'obtenir gain de cause pour amener un changement salutaire dans la pratique et la routine ».

« Vous nous avez encouragés à faire émerger le meilleur en nous par votre sourire et vos mots apaisants. Notre détermination à grandir avec votre soutien inconditionnel, vos paroles judicieuses et encourageantes, ont renforcé en nous plus de motivation, un esprit fonceur et de l'assurance en nous-mêmes. »

« Nous n'oublions pas le dynamisme et la joie de vivre que vous avez su inculquer chez beaucoup de jeunes lors des journées sportives, des kermesses, ou tout simplement dans l'exécution des projets culturels ou éducatifs. »

« Les Fêtes étaient pour vous l'occasion d'organiser auprès des élèves des quêtes au profit des vieillards et des orphelins. Vous nous avez appris à vivre l'Évangile au quotidien, avec enthousiasme, par des concours variés, qui stimulaient élèves et maîtres à travers (vos) : « Meilleur petit autel à la Vierge au mois de Mai », « La meilleure crèche durant l'Avent » et « la fête de Noël ... ».

**Le Frère Angel s'est beaucoup intéressé aux Anciens Elèves** à travers les Amicales : fondant les unes et collaborant activement avec celles qui existaient déjà. Ci-après le témoignage des Anciens Elèves du Collège Notre Dame (Furn El Chebbak).

Monsieur Raymond Ghanem se fait le porte-parole des Anciens Elèves du Collège Notre Dame et transmet leur témoignage unanime.

« Chers anciens, ...

J'ai personnellement eu la chance de connaître le Frère Angel dans les années soixante d'abord en tant qu'élève sur les bancs du collège Notre Dame, puis en tant qu'Ancien Elève et membre de l'Amicale au sein de laquelle Frère Angel était l'un des membres les plus actifs, notamment

en ce qui concernait les activités sportives. Ensuite dans les années soixante-dix, à Mont la Salle où j'ai eu l'honneur d'enseigner dans son équipe éducative à l'époque où il était responsable des classes de seconde et puis en 1997, quand il fut nommé directeur au collège Sainte-Marie à Beit-Mery où il me confia l'enseignement des élèves de 3ème pour les préparer aux épreuves officielles du Brevet libanais.

Ces longues années en sa compagnie au collège Notre-Dame, Mont la Salle et Sainte-Marie m'ont permis de découvrir des qualités exceptionnelles dont il faisait preuve telles que la foi, l'humilité, la générosité, la sagesse, le silence dans lequel il travaillait loin des médias et de la propagande, dans le calme, la ténacité et l'enthousiasme... ce qui lui facilitait le contact quotidien avec tous ceux qui l'entouraient, sans omettre son attachement et son grand amour pour la terre qui l'a accueilli et dans laquelle il a voulu s'éteindre. A l'heure où beaucoup avaient baissé les bras, tourné le dos par découragement, par peur ou par dégoût, Frère Angel s'est ancré dans la société libanaise, rêvant de voir un Liban uni et libre de toute contrainte. Jamais il n'a perdu espoir en notre pays quasiment déchiré qui devint indéniablement le sien. Malgré nos divisions et les guerres menées contre nous, il s'enracina pendant 63 ans au service de la jeunesse libanaise, armé d'une foi inébranlable et de principes immuables.

Cher Frère Angel,

Je m'adresse à vous aujourd'hui, sûr que vous êtes comme d'habitude à l'écoute ...

Reposez en paix mon cher ami ! L'Amicale dont vous avez toujours été fier restera robuste sur ses fondements, elle continuera à scintiller dans la région et à rassembler les milliers d'anciens du collège.

De là-haut, vous nous contemplez, paisible ..., ici-bas nous prions pour votre âme pure en répétant ces paroles du Notre Père : « Que ta volonté soit faite ! ».

*Amicale CND, Raymond Ghanem*

### **Amitié qui gagne les cœurs et stimule le rendement.**

Transversalement, vous avez pu relever dans la plupart des messages cités, que l'une des grandes qualités du Frère Angel était l'amitié. Amitié avec les élèves garçons ou filles indistinctement et amitié avec les partenaires adultes travaillant dans la mission éducative lasallienne. A titre d'exemple voici deux petits textes non encore cités.

« Je suis Frère Albert. J'ai connu Frère Angel dans un premier temps au scolasticat de Beit Mery (vers 1955 – 57) et puis au Collège Notre Dame de Furn El Chebbak : nous étions les deux plus jeunes Frères dans cette Communauté. Nous sortions ensemble faire nos petits achats ou tout simplement pour nous promener dans le quartier. Il était responsable des plus hautes classes du Collège, à cette époque, les « quatrièmes ». Il se chargeait des études et de la discipline dans la Section. Dans son bureau régnait une ambiance de travail soutenue par une musique douce, à peine audible. Son travail était toujours fin-prêt ; quant à la discipline je puis affirmer ne l'avoir jamais entendu crier sur les élèves tant tout semblait être si bien huilé.

Lors de sa dernière maladie, je l'ai visité à l'hôpital. On m'avait prévenu en me disant qu'à son état actuel il ne reconnaissait plus personne. Mais dès que je l'ai salué, il a reconnu ma voix et s'est exclamé : "Frère Albert" ! à la surprise de ceux qui étaient venus avec moi. Notre amitié

était si forte que même notre longue séparation dans le temps et malgré son état de ‘malade profond’ n’ont pu effacer. »

### **Docteur Alfred Maksoud**

« J’ai connu Frère Angel, pour trois ans, durant mes études. Je me rappelle surtout qu’il était un ami et qu’il était notre Supérieur. Il n’avait pas de problème à nous interpellé ou même à critiquer un de nos professeurs mais on n’y sentait pas la moindre malice. Même les filles étaient à l’aise avec lui et lui confiaient des problèmes personnels. Son arabe cassé le faisait encore plus proche, plus sincère. Jeune parmi les jeunes, on sentait sa passion pour l’éducation de la jeunesse libanaise. Frère Angel, tu as laissé ton empreinte dans ma vie ! Mille mercis. »



### **Les dernières années de sa vie**

En l’an 2016, à ses 80 ans, Frère Angel a connu quelques accrocs de santé qui l’ont grandement affecté non seulement du côté biologique mais aussi psychique. En premier lieu la fatigue s’est portée sur le cœur. Après consultation de quelques médecins parmi ses amis, il a consenti à subir des examens cardiaques sérieux dans l’un des meilleurs hôpitaux de Beyrouth. L’opération à cœur ouvert fut décidée pour lui placer des pontages dans les artères coronaires. La convalescence a été assez longue et le moral plutôt bas. Ses recherches dans internet portaient souvent sur les thèmes relatifs à la santé tant il se sentait fragilisé suite à l’opération. Pour le voyage en famille en août de cette année-là, il a hésité jusqu’à la veille du départ pour décider de l’entreprendre ou pas. Finalement le désir de changer d’ambiance et de se retrouver en famille avec ses frères et sœurs encore vivants, neveux et nièces, l’a remporté. Son compagnon de voyage lui a prodigué les meilleurs soins possibles et tout s’est bien passé.

En famille, le Frère Angel a fini par écouter les conseils des uns et des autres pour rester et faire un séjour dans la Résidence des Frères Agés que son District d’origine possède à Pont d’Inca, dans les Iles Baléares. On lui a fait un check-up global de santé et il a été bien suivi par le personnel infirmier. Mais il a trouvé que ce n’était pas ce qu’il cherchait : vivre les dernières années de sa vie dans son pays d’adoption, le Liban. Il a fait les démarches nécessaires auprès de ses Supérieurs pour entreprendre son voyage de retour à la communauté du Collège Notre Dame à Furn El Chebbak où il est arrivé fin Février 2017. Mais la fermeture de cette communauté était déjà décidée... Aussi, en fin d’année scolaire, les deux Frères de la communauté sont allés rejoindre la Communauté des Frères Aînés de Mont La Salle. Durant les vacances de l’été Frère Angel a voulu faire la visite en famille comme les années précédentes pour la joie de toute sa parenté. Ce fut sa dernière visite.



En fait son état général n'avait pas régressé de manière significative, on notait seulement une baisse dans ses facultés mentales. Nous le retrouvons au Mont La Salle entouré par des Frères attentifs à lui rendre un séjour reposant et convivial. Mais voilà qu'en Janvier 2018 à la fin d'un dîner en l'honneur du Frère Supérieur Général, en visite au Liban, il fait une chute sur les marches irrégulières d'un escalier extérieur en béton, montant et mal éclairé. Le coup se porte sur la tête. Le lendemain Frère Angel est conduit à l'hôpital où on lui fait les radios d'imagerie magnétique et un suivi médical approprié. Malheureusement, le mal ne fait qu'empirer. Du côté soins hospitaliers, il n'y avait plus rien à espérer. Le Frère Angel fut placé dans une Résidence médicalisée d'un Centre tenu par les Sœurs Franciscaines de la Croix à Broumana (Mont Liban). Il y est resté jusqu'à sa mort survenue le 28 Janvier 2019.

Pour conclure, revenons à l'homélie prononcée à la messe des funérailles qui, rappelons-le, nous a déjà servi comme introduction au début de cette Notice. En voici un autre extrait :

« Toute sa vie, Frère Angel a vécu dans l'amour en gardant profondément inscrit dans son cœur le souvenir de cette parole de l'Evangile : "Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites". Pour lui, un amour vrai, profond, authentique, doit s'exprimer dans les actes quotidiens, dans des gestes concrets ». Ritournelle qu'il ne cessait de répéter à ses amis qu'ils fussent Professeurs, Elèves ou Anciens Elèves.

**Bon et fidèle serviteur rentre dans la joie de ton Seigneur !**

*[Parabole des Talents, Mt 25,21].*

